



Compte Rendu de la réunion
Groupe de réflexion : MOBILITÉ

Dieulefit : la Halle
le 07 janvier 2019

Une **CONCLUSION PARTAGÉE** par tous les participants à la réunion : **DÉVELOPPER LE COVOITURAGE ENTRE PARTICULIERS : UNE URGENCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE.**

1 – Les présents : Plus d'une **quarantaine de personnes** dans la petite salle de réunion de la Halle à Dieulefit pour la première réunion organisée par le Collectif citoyen du pays de Dieulefit sur le thème de la mobilité.

2 - Un constat : La question de la mobilité doit être examinée par rapport à la densité des flux de circulation. Si sur l'axe Dieulefit-Montélimar, que 9 000 véhicules empruntent chaque jour ouvré, la réponse apportée par les **transport publics** peut et doit être améliorée (beaucoup de participants évoquent le prix excessif des tarifs du bus, 2 € pour aller de Poët-Laval à Dieulefit et 4 € pour Dieulefit alors que ViaMichelin estime le coût pour une voiture à 3,12 € !, où l'insuffisance d'abrisbus ...), sur les territoires moins denses d'autres solutions doivent être imaginées. Le **transport à la demande**, trop coûteux pour les collectivités et trop rigide pour les usagers, qui doivent poser leur réservation longtemps à l'avance, ne peut pas être développé.

3 - Des exemples d'initiatives voisines : Hubert Nadin, animateur de la réunion pour le Collectif citoyen, présente les solutions adoptées sur les territoires de l'agglomération grenobloise et les **communes des massifs voisins de la Chartreuse et du Vercors.**

Les collectivités locales y ont mis en place des solutions de covoiturage adaptées à la densité des flux en s'appuyant sur l'expertise de deux sociétés, **Eco'v** pour les zones où le trafic est dense autour de Grenoble et **Rezo'pouce** dans les communes plus excentrées sur les plateaux. Pour qu'une expérience de partage de véhicules privés réussisse il faut résoudre deux difficultés : apporter la **sécurité** par la confiance entre les utilisateurs et lever l'**appréhension** que peuvent avoir des utilisateurs à "lever le pouce".

La première démarche consiste à **créer une communauté** de conducteurs prêts à covoiturer et d'auto-stoppeurs désireux de trouver un véhicule, car ils n'en ont pas ou veulent épargner une course seul dans leur voiture. Les volontaires s'inscrivent en ligne, en scannant leur pièce d'identité, et les logos et messages de la signalétique (macarons à coller sur les pare-brise, panneaux sur les points relais ou pancartes des auto-stoppeurs) sont fournis par Eco'v ou Rezo'pouce. La communauté peut également utiliser une application numérique sur smartphone. Rezo'pouce estime qu'une expérience a toutes les chances de réussir si l'objectif de 5% de la population inscrite est atteint au terme d'une année. La **vraie difficulté consiste en effet à informer et sensibiliser les usagers** sur cette nouvelle forme de déplacement afin qu'ils adhèrent à la communauté. Pour cela les communes des plateaux de la Chartreuse et du Vercors se sont appuyées sur les **PNR** (parcs naturels régionaux) dont l'une des missions est l'animation des territoires et la transition énergétique.

4 – Les raisons d'agir immédiatement : Les participants ont tous été d'accord pour dire qu'il y avait urgence à trouver des solutions économes en énergie à la fois pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre et donc pour stopper les risques d'un **dérèglement climatique** catastrophique et pour répondre aux **difficultés économiques** de ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas utiliser une voiture individuelle pour le moindre déplacement ou encore pour briser l'isolement de ceux, jeunes ou vieux, qui n'ont pas de véhicule.

5 – Un défi pour les citoyens et les élu.e.s : Hubert Nadin estime que le pari du démarrage d'un système de covoiturage partagé dans le pays de Dieulefit pour le **printemps 2019** est possible si les élu.e.s s'emparent de la question avec détermination et conviction, comme l'ont fait les citoyens lors de cette première réunion.

6 – Prochain(s) rendez-vous : L'association "villages en transition" organisera, sur le même thème, une prochaine réunion le **jeudi 31 janvier, à 18 h, à la Halle** de Dieulefit.

Requêtes des participants recueillies par le Collectif citoyen du pays de Dieulefit :

Demander à ce que les bus puissent s'arrêter pour prendre des passagers sur les trajets dédiés au seul transport scolaire (par exemple Montjoux-Vesc).

Installer des abrisbus aux arrêts de car sur l'axe Dieulefit-La Bégude.

Aménager les arrêts de bus en points de prise en charge de covoiturage.

Diminuer le prix des trajets sur la ligne 35 jugés trop élevés et dissuasifs pour l'usage du bus plutôt que de la voiture particulière. Un aller-retour Dieulefit-Montélimar de gare à gare coûte 8 € en plein tarif, 16 € pour deux personnes et est estimé à 6,24 € pour une voiture essence par le site ViaMichelin).

Mieux informer les usagers sur le transport à la demande et renforcer les synergies entre les différentes solutions existantes.

Autres remarques faites par les participants :

La mobilité ne doit pas être pensée seulement comme trajets domicile-travail (des solutions type blablacar ou partage de voitures entre collègues de travail ou voisins peuvent y répondre pour partie) ou comme accès aux services médicaux (le transport à la demande peut y répondre aussi) mais comme mobilité spontanée quels qu'en soient les motifs. La **mobilité est la première condition à remplir pour lutter contre l'isolement et l'exclusion**.

Les solutions de mobilité à la demande avec des **véhicules électriques autonomes** (sans chauffeur) seront sans doute une réponse possible, même pour les petites communes excentrées, dans un avenir prochain (10 ans ?). Une expérimentation est actuellement en cours avec trois voitures en zone urbaine à Rouen mais les coûts resteront élevés encore longtemps. Le covoiturage est aussi un pari sur la capacité des habitants d'un territoire à **entretenir du lien social**. En cela il est certainement socialement plus riche qu'un service sans chauffeur, économiquement plus efficace pour ses promoteurs.

Les déplacements entre Dieulefit et Montélimar doivent être étudiés avec la **communauté de communes de Montélimar**. Un rapprochement doit être fait entre les deux communautés de communes impliquées.

Le Collectif citoyen informera le **PNR des Baronnie**s sur la réunion qu'il a organisée le 7 janvier et invitera ses représentants à la réunion mobilité programmée le 31 janvier.

Michel Delebarre, animateur des **Centrales villageoises** (installation de panneaux solaires), souligne que la réussite d'un dispositif ambitieux de covoiturage spontané passe par la mobilisation d'énergies citoyennes et l'engagement d'un groupe de personnes pour motiver et accompagner les élus et financeurs.

Le service de **transport à la demande** du département est peu connu mais existe (<http://valleedeladrome-tourisme.com/venir-en-vallee-de-la-drome>)

La **mutualisation** des solutions de transport existantes peut être une piste de solution (partenariat entre les EPAHD et les municipalités ...).

Le projet de **voie verte** pour relier Montélimar à Dieulefit doit être vu comme un axe de transport qui sera de plus en plus utilisé et doit être vu comme une solution pérenne. La voie verte entre la Bégude de Mazenc et Dieulefit doit se faire.